

La philosophie du Sculpteur Charles Cressent Dans Le Design du Mobilier

Assist.Prof.Dr. Inas Hosny Ibrahim Anous

Assistant Professor, Interior Design and Furniture Department,

Faculty of Applied Arts, Helwan University

enasanos@hotmail.com

Résumé

Le monde du mobilier français au XVIII^e siècle doit beaucoup à cet ébéniste sculpteur : Charles Cressent. Un cas unique de l'ébénisterie française, à double compétence, il a conçu une large gamme de créations d'une grande originalité pour des usages divers. Il matérialisait le style régence où la sculpture prédomine l'ébénisterie et où il profitait des caractéristiques des matériaux. Notre recherche va se focaliser seulement sur " la commode " qui prédominait sa production ainsi que le monde d'ébénisterie à l'époque. Notre but est de faire une étude analytique des " commodes Cressent". La méthodologie est basée d'abord sur une approche historique qui étudie les antécédents familiaux de Cressent ainsi que sa formation de sculpteur, suivi par une approche descriptive analytique des commodes Cressent pour cerner ses traits caractéristiques: les sources d'inspirations, la forme, l'ornementation et la construction du meuble. Cette recherche nous a permis la classification, la description et l'analyse des séries de commode Cressent et leur évolution tout au long du XVIII^e siècle : "commodes à cadres de bronze dorés", " à palmes et fleurs", "à palmes croisées et branches de lierre", "à palmes croisées et dragons ", "aux enfants musiciens et aux enfants chasseurs d'oiseaux, celle aux nymphes", " à doubles crosses en S et chute de fleurs" et "commodes en secrétaires" . Pour conclure, la formation de sculpteur a largement influencé le design des commodes par la prédominance de l'effet sculptural sur l'aspect des commodes réalisé par des bronzes dorés mis en valeur et surpassant l'ébénisterie.

Mots clés:

Charles Cressent, Commode Régence, Bronze doré.

الملخص

يدين تصميم الأثاث الفرنسي خلال القرن الثامن عشر بالكثير لمصمم الأثاث النحات : "شارل كريسون" فهو يمثل حالة فنية متفردة في تاريخ تصميم الأثاث الفرنسي . لقد أثر تكوينه الفني في مجال النحت بشكل مباشر على إبداعاته في مجال تصميم الأثاث الذي غلب عليه الطابع النحتي و الذي جمع فيه ببراعة ما بين الخشب و البرونز المذهب. لقد جاء مجسداً لأسلوب الوصاية و موظفاً لخصائص الخامة لخدمة التصميم. يهدف البحث إلى عمل دراسة تحليلية للفكر التصميمي لـ "كريسون" ونظراً لضخامة إنتاجه فسوف يقتصر البحث على الدراسة الوصفية التحليلية للكومود الذي تصدر أعماله فأبدع في تصميماته و عدد في انواعه و أشكاله و لما احتله الكومود من مكانة متميزة آنذاك . يشهد لكريسون بأنه قام وحده بجميع ما تطلبه قطعة الأثاث من مهام التصميم ، مراحل التنفيذ ، انتقاء الخامات ، تصميم الزخارف ، تصميم و تنفيذ قوالب البرونز التي تفرد بها وحده دون غيره . تعتمد منهجية البحث على المنهج التاريخي حيث دراسة نشأة كريسون ، أصوله الفنية و تكوينه الفني كنتاج يليه المنهج الوصفي التحليلي من خلال تصنيف و وصف و تحليل المجموعات المختلفة للكومود بهدف تحديد السمات المميزة ، مصادر الاستلهام ، العناصر الزخرفية و استنباط الفلسفة

التصميمية. لقد تم تصنيف كل مجموعة وفق الزخرفة البرونزية التي تميزها : مجموعة الكومود ذات الإطارات البرونزية المذهبة" ، مجموعة "النخيل والزهور" ، مجموعة "النخيل المتعاقد وأغصان اللبلاب" و غير ذلك من بقية المجموعات .. و خلص البحث إلى أن التكوين الفني لكريسون أثر على سيادة الطابع النحتي على تصميماته و الى الأهمية التي أولاها للبرونز المذهب و أساليب توظيفه مقارنة بخامة الاخشاب .

الكلمات المفتاحية :

شارل كريسون، كومود الوصايا، البرونز المذهب .

Introduction

Charles Cressent représente un célèbre paradoxe dans le domaine du mobilier français durant la première moitié du XVIIIe siècle. Cet ébéniste du régent que son activité couvre les années 1719 à 1757 a offert à l'histoire du meuble une fortune de créations agréables. Ce symbole de l'ameublement en France, pendant l'époque « Régence » qui a donné naissance au style rocaille était à l'origine un "sculpteur", issu d'une célèbre famille d'Amiens en menuiserie et sculpture. Par le jeu des circonstances, ce sculpteur a été trouvé responsable de l'atelier de son maître ébéniste Joseph Poitou après son décès : en épousant sa veuve, il a dirigé les ébénistes, fourni les dessins du mobilier ainsi que les modèles des bronzes nécessaires à l'ornementation et a fini par commercialiser la production de cet atelier d'ébénisterie.

Notion d'ébéniste

L'ébéniste est un artisan qui fabrique et exécute des meubles en bois en série ou en une seule pièce selon son imagination ou en se référant à un certain style, bien la dorure et la ciselure soient la responsabilité d'un autre artisan. Le mobilier est recouvert des feuilles de précieux bois [1].

Problème de recherche

- Nous sommes confrontés à un paradoxe dans le domaine de l'histoire du design du meuble français: l'un des principaux ébénistes du XVIIIe siècle n'était en fait pas ébéniste de formation mais sculpteur.
- La rareté de recherches et études scientifiques qui analysent la philosophie du design des commodes de Charles Cressent qui prédominait sa production.

Les objectifs de recherche

- Fournir les clefs pour résoudre le paradoxe du Charles Cressent : ébéniste clé XVIII^e siècle n'était en réalité pas ébéniste de formation mais sculpteur.
- Etudier l'évolution de l'esprit du design de la "commode" chez Cressent.
- Déterminer l'iconographie choisie par Cressent pour le décor des commodes.
- Analyser la philosophie du design de " La commode " chez Cressent.

Importance de la recherche

Fournir un ajout académique au domaine de l'histoire du design de mobilier à travers une interprétation adéquate, spécialisée et innovante concernant un ébéniste clé du XVIII^e siècle "Charles Cressent " qui matérialise le style Régence et prévoit le style rocaille.

Limites de la recherche

- **Limites objectives :** la recherche se limite à l'étude de " La commode " chez Cressent.
- **Limites temporelles :** La période entre 1725 et 1750.

Méthodologie

- **Une approche historique** qui permet de déterminer les antécédents familiaux de Charles Cressent et sa formation de sculpteur.
- **Une approche descriptive analytique** qui permet de décrire et analyser les séries des commodes Cressent : la forme, l'ornementation et leur iconographie, les matériaux et la philosophie du design.

Le mobilier français au XVIIIe siècle

Le XVIIIe siècle est le siècle des Lumières, marqué par la série la plus diversifiée et la plus glorieuse de meubles français. Dans les dix premières années, il contrastait avec le crépuscule sombre du style Louis XIV où le mobilier portant un air de splendeur baroque matérialise l'art au service de la monarchie et la marqueterie conçue par des matériaux précieux influence le design des meubles. Le déclin du style roi soleil s'affirme avec un mobilier qui s'arrondit et un goût qui converge vers la Régence. Elle combine symétrie, courbes de ligne, sens de l'harmonie, et de nouveaux motifs de finement sculptés. Charles Cressent a admirablement donné le ton de ce nouveau style. Le souci de l'élégance, la recherche du confort, la qualité de fabrication et l'intelligence du design, la fantaisie du détail et la délicatesse des lignes dessinent les traits du style Louis XV bien que l'extravagance et l'asymétrie soient des allures de rococo qui a atteint son pic avec les ornemanistes de l'époque et les tendances diverses vers le goût oriental. Le classicisme termine le siècle avec le goût grec qui prédomine dans le mobilier.

Les facteurs qui ont influencé l'esprit et le style de Cressent

A- Les antécédents familiaux de Charles Cressent

Son grand-père, maître menuisier, a réalisé des commandes religieuses qui combinent menuiserie et sculpture qui deviennent indissociables. François Cressent, le père de l'ébéniste, d'abord menuisier devenait sculpteur en 1679[1]. François a conçu des décors et des ornements de catégorie religieuse pour les boiseries de certaines abbayes, chapelles et églises en Picardie [2].

B- La formation de sculpteur de Charles Cressent

- L'apprentissage de Charles Cressent (Amiens, 1685 - Paris, 1768) était dans une famille qui excellait dans la sculpture de boiseries décorées d'ornements religieux, ce qui lui a permis d'obtenir la maîtrise de sculpteur en 1708.
- Après 30 ans de travail de sculpteur à Amiens, dont 10 ans avec son père dans plusieurs sites religieux, il s'installe finalement à Paris en 1714 où il poursuit sa formation à l'Académie de Saint-Luc pour terminer par une maîtrise de sculpture en 1714 [3].
- Il présentait des travaux de ciselure sur bronze pour le sculpteur français Girardon -un des maîtres de la statuaire décorative et monumentale de l'époque et pour le sculpteur baroque français Le Lorrain [4].
- Perfectionnant la sculpture et la ciselure, il travaille sous le patronage de l'ébéniste parisien Poitou - qui rivalise avec Boulle - en sculpture ornementale, spécialisé dans l'art du bronze.
- Sans aucune maîtrise d'ébénisterie, Cressent devenait l'ébéniste du Régent. Grâce à la protection d'Oppenordt, réunie à Amiens en 1709, la succession de l'atelier du Poitou et la remise à neuf des nouveaux appartements du Régent au Palais-Royal en 1720, Il était introduit au Régent [1].

- Le génie de Cressent se reflète dans sa capacité à commencer un nouvel apprentissage à l'âge de 30 ans, celui d'une technique complexe telle que l'ébénisterie à Paris à la fin de la carrière de Boulle, bien qu'il soit un sculpteur reconnu et un créateur de modèles de bronzes [4].

Le mobilier de Charles Cressent

A-La typologie des meubles de Cressent

Cressent possède une production considérable ; pièces d'ébénisterie : armoires, bibliothèques, bureaux, commodes, encoignures, pendules, cartels, régulateurs, et d'autres accessoires : miroirs, bras de lumière, chenets [5]. Mais on va concentrer notre étude sur la « Commode ».

B-Production de Cressent et clientèle

Cressent a été actif de 1719 à 1756. Ses œuvres sont chères, coûteuses et ils reflètent l'importance du bronze doré [2]. Ils s'adressent à des clients prestigieux: le Régent, le duc d'Orléans, les rois Louis XV et du Portugal comptent également des hauts fonctionnaires, des collectionneurs et des financiers [6].

C -L'influence des ébénistes, peintres et sculpteurs sur l'esprit de Cressent

Cressent avait la capacité de s'inspirer intelligemment, de recomposer et de reformuler les éléments choisis inspirés des peintures, sculptures et gravures contemporaines et parmi ces influences :

- L'influence de l'ébéniste André Charles Boulle.
- L'influence du peintre Antoine Coypel et l'ornemaniste Audran
- L'influence du peintre Watteau.
- L'influence du sculpteur Le Lorrain [7].

D -Pourquoi Cressent est-il exceptionnel?

- L'ébéniste Cressent, d'abord sculpteur, représente un cas unique dans le monde du meuble français : grâce à sa double formation, sculpture et ébénisterie, il a su créer une harmonie très particulière entre sculpture et art du meuble et produire un meuble entier.
- Son habileté dans l'art du bois lui a permis d'élever les meubles au niveau des œuvres d'art.
- Ses ornements sculptés en bronze dorés ne sont pas des simples subordinés mais ils spécifient et déterminent clairement la forme d'un meuble.
- Bien que le bronze doré place le travail du bois en arrière-plan, il le met en valeur [2].
- Purement français d'origine et d'éducation, Cressent a créé le premier style Louis XV, et l'a matérialisé idéalement par sa production ce qui contraste avec le cas l'histoire de l'art du mobilier en France où les créateurs de styles étaient italiens et allemands à l'époque Louis XVIII, Louis XIV et Louis XVI [8].

E- Caractéristiques générales des meubles conçus par Cressent

1-La Tendance au style Régence : Cressent a resté fidèle au style Régence et a contribué à la formation du style Louis XV [°].

2- Esprit de sculpteur : Ses œuvres reflètent sa pensée, son talent de sculpteur ainsi que l'influence de ses antécédents sculpteurs ébénistes qui se matérialise dans la créativité et l'invention des motifs qui ornent le mobilier.

3-Ciselure des bronzes : La profusion de sculptures en bronze sculpté et doré mises en valeur et en premier lieu sont d'une qualité et d'une finesse incomparables [9].

4-Le Placage de bois rares : Il n'utilise pas la marqueterie mais les bois rares et précieux : satiné, amarante et rose. Son mobilier est très avancé de point de vue technique ce qui leur permet de résister à travers les époques avec peu de restaurations [10].

5-Le frisage : Le placage en frisage apparu fin 1720, a été utilisé par Cressent dans des compositions géométriques pour disposer les pièces du même bois précieux. Pour cela, il utilise des bois importés et exotiques : le bois de Cayenne, le bois de violette, l'amarante, le palissandre et le bois de violette [11].

Etude Analytique des commodes de Charles Cressent

A-Pourquoi les commodes de Cressent ?

- Cressent excellait dans la fabrication de la commode qui prédominait sa production ainsi que le monde d'ébénisterie à l'époque. Apparue en 1720, cette pièce, s'est répandue pour être le mobilier d'apparat présidant le boudoir, la chambre à coucher et le salon [2].
- Le talent de Cressent a mis fin au modèle de commode en tombeau.
- Cressent a réalisé ses bronzes lui-même, conférant à ses œuvres, ce caractère homogène et pour éviter les reproductions de ses modèles, il a supervisé personnellement la production dans son propre atelier [7].

B-Caractères généraux de la commode Cressent

- Ayant une apparence « à la régence »: haute, sur pieds galbés, s'ouvrant sur le devant par 2 tiroirs séparés par une traverse. Dans un mouvement ondulé, la commode ornée de sculptures de bronzes dorés ayant des côtés qui s'évasent vers l'arrière. "Fig.1".
- Cette nouvelle forme matérialise la transition entre la commode de style Régence et celle de style Louis XV [12].
- Essentielles innovations de la commode : L'adjonction de vantaux latéraux sur les modèles somptueux et la création d'un modèle hybride, mi- secrétaire, mi commode [2] "Fig.1".

C-L'évolution stylistique de la commode Cressent

1-les premières commodes de Cressent : Division claire des tiroirs accentuée par la présence des traverses et des cadres formés de bronze. Masques de bronzes empruntés à la mythologie classique où des motifs à mosaïques figuraient au centre de la commode "Fig.1".

2-Avec l'évolution du goût rocaille : Alléger la division claire des tiroirs par l'addition d'un mouvement continu de bronzes en conservant la traverse de bois ce qui nécessite une complexe découpe des bronzes. Les motifs se référant à la mythologie sont substitués par quelques motifs du monde végétal comme les guirlandes de fleurs, palmes et les branches de laurier ou de chêne ou par quelques motifs



FIG.1: L'ÉVOLUTION STYLISTIQUE DE LA COMMODE CHEZ CRESSENT

du monde rocaille qui permettent une grande souplesse au décor (crosse à oves ajourées) [5] “Fig.1”.

3-Pendant la maturité de Cressent : Il crée sur la façade du meuble un grand Cartouche au centre campaniforme, ceci influencera l’esprit de l’ébénisterie parisienne [2] “Fig.1”.

D-Les séries de commode de Cressent

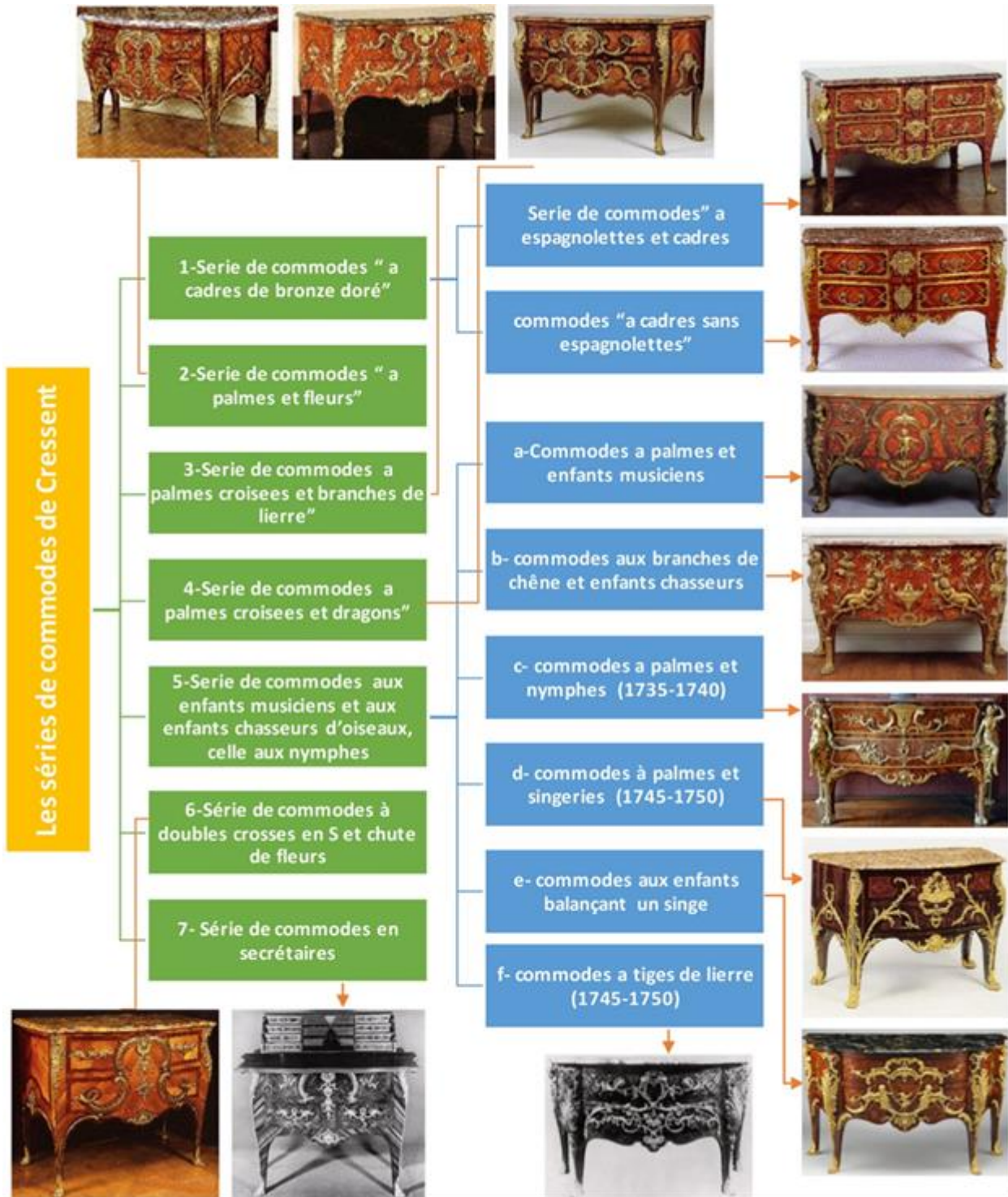


Fig2: Les séries de commode de Cressent

1-Série de commodes à cadres de bronze dorés :

- **Première Série de commodes" à espagnolettes et cadres "**, vers 1725-1735.

La commode du musée de Meaux est un prototype de cette série de commodes où figurent bronzes dorés appartenant au inventaire exclusif de Cressent. L'ébéniste utilise des espagnolettes coiffées d'aigrettes, un masque de Bacchus barbu et certains motifs du vocabulaire ornemental de Doirat, Gaudreau et Mondon. Il fait alterner le frisage en losanges ou chevrons à motifs entrecroisés à pointes de diamant [13] "Fig.3".



FIG.3: COMMUNE EN SATINE A CADRES ET ESPAGNOLETTES (1725-1735) MUSEE DE MEAUX
 (a) masque de Bacchus barbu (b) placage de satiné et d'amarante à croisillons et pointe de diamant (c) espagnolette (d) sabot en griffe (e) tablier à double Tête de faune

- **Deuxième Série de commodes " à cadres sans espagnolettes"**

Sur les angles antérieurs de la commode, 3 modèles en bronze sont utilisés au lieu des espagnolettes : grandes cartouches accompagnées de coquilles, festons et ondulations, masques pour femmes, espagnolette à collerette déjà utilisé par d'autres ébénistes [2] "Fig.4".



FIG.4: COMMUNE EN SATINE A CADRES ET CHUTES FESTONNEES (1725-1735)

Points communs des commodes de la série « à cadres de bronze doré »

- **Plates-bandes en bronze doré** : Toujours de même forme, celles-ci encadrent les tiroirs. Aux angles, ces plates-bandes sont arrondies bien qu'au centre des côtés elles sont ajourées en forme de cœur. Leur taille varie selon le nombre des tiroirs et leur répartition. "Fig.5".



- **Petit tiroir central** : Pour les commodes possédant 3 tiroirs dans la rangée supérieure, Cressent a caché un petit tiroir central derrière un masque en bronze qui se répète dans la rangée inférieure. [14] "Fig.5"



FIG.5: PLATES-BANDES EN BRONZE DORE ENCADRANT LES TIROIRS DE DIFFERENTES FORMES.

- **Types de masques** : sont variables et se situent au centre et sur les côtés des commodes : Masque barbu de Bacchus, (commode de Meaux), masque de Bacchante au visage rond, coiffée de raisin (commode conserve en Bourgogne), Un masque coiffe de laurier, Un masque de Diane [2] "Fig.1".



FIG.6: TABLIER A PANACHE DE GODRONS

- **Les motifs des Tabliers des commodes** : sont différents : panache de godrons. (cat.3-4), Coquille et feuillage "Fig.6".

- **Les modèles de l'entrée de serrure** : se varient entre 4 modèles : Le gros cartouche de bureau de Dupleix, Ecu orné de cornes d'abondance et surmonte d'un dragon, Un modèle original: chevaux marins (dragon cabre), Le gros cartouche mosaïqué "Fig.7".



FIG.7: (A) CARTOUCHE A CORNES D'ABONDANCE ET DRAGON (B) CARTOUCHE A DRAGONS CABRES

- **Le Placage des commodes : Frisage de satiné** disposé en chevrons, opposés ou concentriques, dessinant parfois des losanges et pointes de diamant, Amarante seul (en fils vertical) (rare), Bois de violette (rare), Placage imitant un effet de trame. [13] "Fig.8".

- **Les vantaux latéraux** : représentent une innovation dans la structure de meubles, elles prennent place sur les pièces les plus prestigieuses. Sur ces vantaux, qui prennent une forme massive avec un contour sinueux aux angles se trouvent de larges encadrements de bronzes en compagnie de mascarons mythologiques [2] "Fig.8", "Fig.7a",



FIG.8: COMMODE A VANTAUX LATERAUX EN SATINE (1735-1740)

- **Les sabots** : apparaissent en griffe à feuillages "Fig.4", "Fig.8".

2-Série de commodes “à palmes et fleurs” (1735-1740)

Les commodes de cette série témoignent d'un usage du goût rocaille à travers une interprétation particulière où Cressent substitue discrètement les cadres et les masques de bronze issus de la mythologie par une ornementation végétale rocaille mais surtout symétrique. Cette série « à palmes et fleurs » se réfèrent à leurs montures de bronzes dorés qui les ornent. Les palmes semblent naître du sol d'où ils paraissent acquérir leur force et leur énergie organique : Ils poussent à partir des pieds, prenant la forme des poignées du tiroir inférieur et accentuant les contours du meuble. Les guirlandes de roses se lient à l'extrémité des palmes dans un mouvement continu et flexueux entourant la cartouche formé de 5 lobes au centre de la façade et dont le contour est en arbalète [15] “Fig.9”, “Fig.10”.



FIG.9: COMMODE DU MUSEE DU LOUVRE- PLAQUE DE SATINE, AMARANTE, CROISILLONS ET POINTES DE DIAMANT AVEC VANTAUX LATÉRAUX (1735-1740).



FIG.10: (A)DETAIL DE LA CARTOUCHE "FIG. 9 "AU CENTRE DU MEUBLE QUI DIFFERE D'UNE COMMODE A L'AUTRE DANS CETTE SERIE (1) (B) (C)VANTAIL LATÉRAL DE LA COMMODE DU

3-Série de commodes “à palmes croisées et branches de lierre” (1740-1750)

Cressent utilise le thème des palmes en l'associant aux branches de lierre. Ceux-ci paraissent sortir des pieds pour couvrir la commode et se diffuser sur le tiroir inférieur dans un mouvement long et sinueux en s'associant aux palmes formant les poignées. Le centre de la façade comporte une chute de roses. Cette série se rassemble avec celle « à palmes et fleurs » par leurs dimensions, vantaux latéraux, l'analogie du décor végétal qui semble jaillir des pieds [16] “Fig.11”.



Fig.11: Commode à palmes croisées et branches de lierre en satine à vantaux latéraux (1740-1750)

4- Commodes à palmes croisées et dragons” (1745-1750)

Dans cette commode en satiné et amarante galbée de façade et qui s'ouvre à 2 tiroirs portant des palmes croisées, Cressent combine les palmes avec d'autres petits motifs de dragons placés sur le tiroir supérieur. La commode à deux vantaux latéraux -certaines en sont dépourvues- des chutes de fleurs, des chutes de feuillages déchiquetés et de rocailles. Les pieds arqués se terminant par des griffes de lion [17] “Fig.12”.



FIG.12: COMMODE A PALMES CROISEES ET DRAGONS EN SATINE ET AMARANTE A VANTAUX LATERAUX (1740-1745)

5-Série de commodes aux enfants musiciens et aux enfants chasseurs d'oiseaux, celle aux nymphes (1735-1740)

• **Commodes à palmes et enfants musiciens (une paire de commodes)** Sur cette commode de composition symétrique, s'affirme clairement un caractère rocaille par l'apparition de ces enfants musiciens sortant de leurs niches pour se déposer sur chaque coin antérieure du meuble bien que celui du centre danse. Les enfants jouant de la musique remplacent les chutes festonnées utilisés précédemment. Encore une fois, les palmes et le feuillage en treillis jaillissent, grimpent à partir des pieds et couvrent les parties du corps du meuble avec ignorance des tiroirs divisés. L'ornement végétal disparaît de la partie centrale où triomphe le placage en satiné qui rayonne entourant un enfant musicien, représentant ainsi une traduction en trois dimensions des arabesques faits par Bérain. Cette commode paraît disproportionnée [18] “Fig.13”.



FIG.13: COMMODE A PALMES ET ENFANTS MUSICIENS- MUSEE DE LA RESIDENCE- MUNICH ET DETAILS DES COINS ANTERIEURS DE LA COMMODE OU LES ENFANTS MUSICIENS SORTENT DES NICHES

• Commodes aux branches de chêne et enfants chasseurs

Cette commode est de forme extrêmement complexe, avec des parties gonflées comprimées par des branches de bronze, ainsi que des bosses et des creux. Cressent substitue les palmes par des branches de chêne et les enfants musiciens par des enfants chasseurs. Décor ornemental massif utilisant les mêmes enfants en relief, vus a mis corps, qui paraissent sortir des niches à chaque coin antérieur de la commode déjà employé dans le modèle précédent. Celle-ci témoigne d'un extrême style rocaille qui combine un décor végétal abondant avec des oiseaux de relief sur le partout, des courbes sinueuses de tous les côtés et de fortes griffes par le bas [19] "Fig.14".



FIG.14: UNE RICHE COMMODOE CHANTOURNEE A LA REGENCE, PLAQUEE DE BOIS SATINE A DEUX GRANDS TIROIRS ET DETAIL DU HAUT DE CHAQUE ANGLE ORNEE PAR DES ENFANTS EN RELIEF, A BRANCHES DE CHENE.

• Commodes à palmes et nymphes (1735-1740)

C'est un exemple exceptionnel et unique dans le domaine du meuble français. De grandes nymphes, assises sur des palmes, occupent le haut de chaque angle antérieur. Cressent recouvre la commode par des bronzes massifs et dorés ce qui assure la prédominance du rôle des éléments sculpturaux. Les poignées du tiroir supérieur prennent la forme de rinceaux de lierre terminés par des têtes et recouvrent la commode, donnant à l'élément sculptural le rôle prédominant. Sur le tiroir supérieur, les poignées prennent la forme des rinceaux de lierre terminés par des têtes de dragons. Le motif central de la façade prend une forme unique d'une base de panier [2] "Fig.15".



Fig.15: Commodes à palmes et nymphes (1735-1740)

• **Commodes à palmes et singeries (1745-1750)**

Dans cette série, les palmes sont associés à des singeries. Au centre du tiroir supérieur de la commode se trouve une scène qui représente deux enfants râpant du tabac et l’offrant à un singe [11] “Fig.16”.



FIG.16: COMMODE A PALMES ET SINGERIES (1745-1750)

• **Commodes aux enfants balançant un singe (1749-1755)**

Cette commode ornée de bronzes dorés très sculpturaux concrétise la transition entre deux styles : Régence et Louis XV. Le frisage en chevrons souligne la structure de la commode à travers l’amarante foncée qui entoure le satiné d’où se détachent les bronzes alors mises en valeur. La commode concrétise la progression du thème de la singerie et l’évolution vers un style rocaille élaboré. Réparti de manière aléatoire, le décor végétal relie les autres éléments figuratifs : têtes de zéphires, enfants balançant un singe. Quelques motifs abstraits disproportionnés caractérisent la commode : aux coins, un énorme feuillage, sur le tablier : une petite coquille bien que d’autres motifs suspendent dans le vide : rinceaux et coquilles [20] “Fig.17”.



FIG.17: COMMOTES AUX ENFANTS BALANÇANT UN SINGE

Cressent a gardé certains motifs de l’ancien répertoire comme les tiges de lierre et les masques des vents. Cressent fait preuve de sa formation de sculpteur en affectionnant la figure humaine qu’il traite d’une fantaisie particulière : les deux enfants qui balancent un singe assis sur une corde et habillé d’une façon bizarre [21] “Fig.18”.



FIG. 18: LE CARACTERE SCULPTURAL DES MOTIFS EN BRONZES DORES SUR LA FAÇADE ET LES VANTAUX LATERALES QUI S’OUVRENT ET QUI ONT MIS EN VALEUR PAR LA COULEUR FONCEE DE L’AMARANTE ENTOURANT LE SATINE

• Commodes à tiges de lierre (1745-1750)

Ce genre de commode constitue une forme élaboré de la commode aux enfants balançant un singe car elle a conservé la forme et les bronzes latéraux mais elle a changé de décor en substituant les motifs des enfants en compagnie du singe par un décor végétal pure fait de deux crosses et les tiges de lierre s'enroulent autour d'elles ; ces motifs se rassemblent à ceux des commodes aux enfants musiciens [19] "Fig.19".

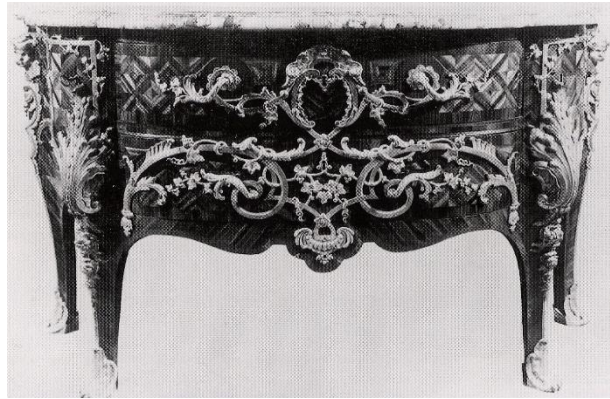


FIG.19 : COMMODES A TIGES DE LIERRE (1745-1750)

6- Série de commodes à doubles crosses en S et chute de fleurs

Malgré la richesse et la constante nouveauté des commodes Cressent, l'ébéniste a créé en 1720 un type caractéristique qui réutilise les bronzes « des commodes à palmes » mais d'une manière simplifiée.

Le nom de cette commode répétée en dizaine d'exemplaires est dû au 2 crosses contrariées qui sont disposées autour de la chute de fleurs au centre du cartouche centrale de forme campaniforme.

La forme des deux crosses varient entre festonnée et godronnée. Sur le tiroir inférieur, les crosses festonnées se terminent par des rinceaux formant les poignées.

La forme des poignées du tiroir supérieur varient entre arbalètes, enroulements de feuille de lierre et boutons à tirage de même pour la chute au centre de la cartouche [22] "Fig.20".

Une autre forme de commode de cette série à doubles crosses en S, c'est celle possédant 3 rangs de tiroirs, délimitant une large cartouche au centre s'évasant depuis le haut vers les pieds ou le placage à fil vertical est en nette contraste avec le frisage des panneaux latéraux [5] "Fig.21".



FIG.20 : COMMODES A DOUBLES CROSSES EN S ET CHUTE DE FLEURS.



FIG.21 : COMMODE REGENCE A 3 TIROIRS PLAQUES D'AMARANTE ET SATINE

7- Série de commodes en secrétaires

Cette série de commode représente un genre de mobilier très particulier qui combine entre la forme de la commode et les propriétés d'un secrétaire à mécanisme. Le plateau glisse vers l'avant, cependant qu'un mécanisme actionne sur le côté par une manivelle fait remonter un corps de huit petits tiroirs étagés en gradins [23] "Fig.22".



FIG.22 : COMMODE-SECRETARE AVEC UN GRADIN A TIROIRS ETAGES QUI SE RELEVÉ GRACE A UNE MANIVELLE(ENVIRON 1749)

Analyse du style Cressent dans le design des commodes

A. La prédominance de l'effet sculptural sur l'aspect des commodes

1-Cressent s'inspire de l'art des boiseries sculptées : Dans différentes parties des commodes Cressent, on aperçoit ce qui rappelle de l'art des lambris d'église travaillé par Cressent au début de sa carrière mais aussi les boiseries parisiennes de l'époque à travers [24]:

- L'habitude d'utiliser de grands trophées ou bas-reliefs au centre des compositions.
- La façon de distribuer les ornements sculptés et le positionnement des cartouches et des mascarons "Fig.23".

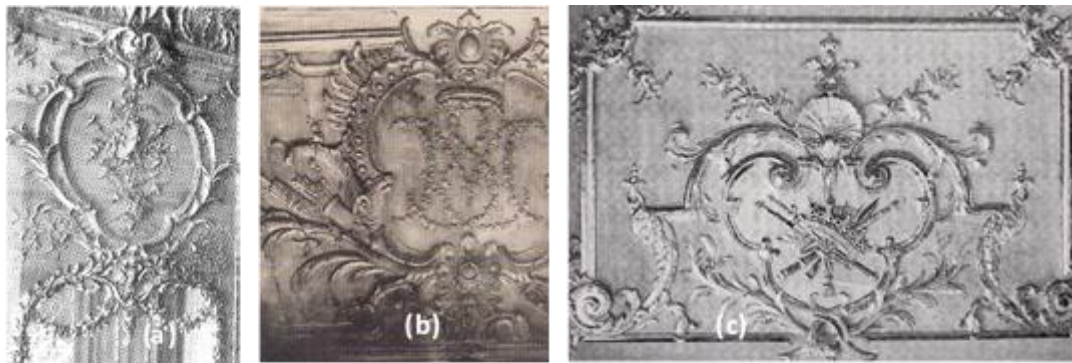


FIG.23 : (A) ET (B) DETAILS DES BOISERIES DU CHATEAU DE RAMBOUILLET (1725-1735), SCULPTEES DE PALMES ET DE CARTOUCHES FESTONNES ANALOGUES AUX MOTIFS DE BRONZE DORE MODELES PAR CRESSENT POUR SES COMMODES. (C) DESSUS DE PORTE EN BOIS SCULPTE DE L'HOTEL DE SOUBISSE MONTRANT UNE COMPOSITION VOISINE DE CELLE DES CARTOUCHES ORNANT CERTAINES COMMODES DE CRESSENT AVEC DES PALMES CROISEES.

• Le motif des palmes qui paraissent jaillir du sol associés aux feuilles de lierre sur la série de commodes à palmes et fleurs matérialisent l'emprunt direct à l'art du bois sculpté et des compositions des trumeaux de boiserie et des consoles parisiennes contemporaines : "Fig.7", "Fig.11".

2-L'usage du « cartouche » sur les commodes : est une reformulation des ornements réalisés pour lambris et le traitement des surfaces planes d'intérieur : plafonds "Fig.9" et "Fig.10".

B. Les bronzes dorés mis en valeur surpassant l'ébénisterie

Sa formation interprète l'importance accordé à l'usage du décor gracieux de bronzes dorés finement ciselés, parfois d'échelle massive qui recouvre la commode, accentue la structure du meuble en certains points précis et protège les contours des tiroirs et des parties exposées, ce qui matérialise le rôle prédominant de la sculpture. "Fig.14", "Fig.15".

C. Cressent s'inspire d'André Charles Boulle dans ses premières commodes

Bien que Cressent s'affranchit l'influence de Boulle à la fin des années 1720 [25], cette inspiration prédomine la première partie de ses commodes : « les séries de commodes à cadres » avec les larges encadrements de tiroirs et les masques de faune et de têtes de femme aux angles, de même que pour les entrées de serrure qui paraissent des surmoulages des motifs récurrents chez Boulle "Fig.24", "Fig.3".



FIG.24 : COMMODE D'ANDRÉ CHARLES BOULLE

D. Cressent modernise le répertoire de bronze où prime la figure humaine

À partir de 1720, Cressent remplace le vocabulaire ornemental emprunté à la mythologie par un nouveau répertoire de bronzes où prime la figure humaine sous son aspect le plus aimable « L'espagnolette » [26]. Ce terme (1719) désigne têtes ou bustes féminins. Il s'agit d'un ornement en bronze représentant un buste gracieux d'une femme souriante, emprunté au monde de la mode du déguisement et des actrices qui avait un grand succès et figurait dans les tableaux de dames de qualités et les gobelins de quelques peintres du temps comme Watteau. Cressent utilise des bustes de jeunes femmes en costume contemporain, décolletées et coiffées à la dernière mode au lieu des masques d'Apollon, Diane, Flore et Bacchus. Ses "Espagnolettes" disposées vers 1723 aux coins des commodes, avaient des poses vives, asymétriques, engageantes avec la tête penchée, les yeux tournés et expressifs, contrairement aux figures précédentes ayant un aspect sacré et symétrique "Fig.25".



FIG.25 : ASPECT VIVANT DE L'ESPAGNOLETTE DE CRESSENT

E. Remplacement de l'allégorie et la mythologie par des représentations légères

- Les divinités de l'olymppe cèdent la place à de gentilles jeunes femmes nues.
- Des allégories ludiques prenant la forme de jeux d'enfants ou de bouffonnerie remplacent les sujets allégoriques du grand siècle en relation avec l'héraldique.
- Apparition des scènes apportant une vision plus insouciant de l'existence (singerie et autres) conforme à la peinture française (1720-1740) [27] "Fig.22", "Fig.14", "Fig.17".

F. Réorganisation des éléments écartés empruntés aux peintures, gravures et sculptures contemporaines.

- Cressent s'inspire des groupes d'enfants et des singeries déjà utilisés par les peintres : Audran et Antoine Coytel qui sont à l'origine des bas-reliefs ornant les commodes "Fig.16", "Fig.17", "Fig.18".
- Le peintre et l'ornemaniste Watteau lui inspire les bustes féminins vêtus des costumes théâtraux ainsi que des scènes pleines de vie et de liberté [2].
- Les consoles de Boulle comportaient des plateaux de marqueterie montrant des scènes des groupes d'enfants et de singeries.

G. La recherche de l'effet décoratif

- Cressent adapte en bronzes ciselés le répertoire ornemental de l'époque : figures féminines, coquilles, arabesques, dragons, ailes de chauves-souris.
- Usage du frisage des bois précieux principalement le satiné et l'amarante (mélange de clair et de foncé) comme arrière-plan des bronzes dorés mises en valeur. Cette technique du frisage montre les veines du bois comme élément décoratif et génère un riche effet de lumière sur lequel une profusion d'ornements de bronze doré "Fig.12", "Fig.16", "Fig.17".

H. Cressent fait preuve d'une grande imagination et créativité

Cressent a inventé une large gamme de commodes parfois très simples et parfois très complexes garantissant toutes des principes de design similaires: la prédominance du bronze sur la simplicité de la marqueterie utilisée [27].

I. Cressent et Le traitement des motifs végétaux

Les palmes et les feuilles de lierre sont les motifs préférés par Cressent et il les traite d'une manière naturaliste suivant certaines normes : la vraisemblance et la symétrie sans aucune abstraction ou exagération des tourments, ni distorsion d'échelle comme était le cas chez quelques ornemanistes du style rocaille comme Lajoue ou Meissonnier [28].

J. L'équilibre et la symétrie

Cressent présente les divers éléments de ses compositions d'une manière ordonnée et symétrique depuis ses premières œuvres jusqu'aux œuvres les plus avancés abordant l'esprit rocaille.

Résultats

1. La formation artistique de Cressent a influencé le design du meuble : l'effet sculptural a prédominé sur les commodes Cressent et le travail du bois met en valeur l'ampleur sculpturale des bronzes dorés et du décor sculpté.
2. Malgré la diversité de la typologie de ses créations ; Cressent est resté conservateur de la forme de ses commodes avec une nette tendance aux courbes douces du style Régence et à la structure de la commode à deux rangées de tiroirs.
3. L'ornementation des commodes Cressent s'adapte parfaitement à l'architecture du meuble grâce à la plastique des bronzes et leur orchestration agréable.
4. Le design des commodes témoigne de l'équilibre, la symétrie, la gaité et le raffinement.
5. La figure humaine prime sur le choix iconographique des bronzes qui s'associent aux motifs naturalistes : palmes et feuilles de lierre.
6. Cressent a créé une combinaison entre plusieurs disciplines et métiers: ébénistes, fondeurs-ciseleurs, ciseleurs-doreurs, le placage du bois et la dorure du bronze, le domaine du bronze et celui de la dorure du bois.

Recommandations

1. Nécessité de poursuivre des recherches analytiques sur les styles français et l'histoire du meuble d'une vision nouvelle pour pouvoir en profiter dans le design d'intérieur contemporain.
2. Découvrir les secrets d'un art florissant et inventif pour produire des livres académiques en complément de la liste des références arabes dans l'histoire de l'art et du mobilier.
3. Encourager les jeunes chercheurs à avoir plus de conscience envers les civilisations artistiques.

Références

- 1-hier-encore-antiquaire-paris.fr.<https://www.hier-encore-antiquaire-paris.fr/actualites/ne-pas-confondre-ebeniste-et-menuisier>. (accessed September 20, 2019).
- 2-Pradère, Alexandre. Charles Cressent. Dijon : Faton. 2003.
- 3-Charles Cressent". Charronnerie.com. http://www.charronnerie.com/charles_cressent.php (accessed September 13, 2019).
- 4-"Charles Cressent ". adrianalalan.com. <https://www.adrianalalan.com/artist-detail/242265/charles-cressent>. (accessed September 13, 2019).
- 5-Maximilien, Durand."Les ébénistes du XVIIIe siècle- Cressent Charles". anticstore.com. <https://www.anticstore.com/ebeniste/cressent-charles>. (accessed September 25, 2019)
- 6-fatton-beaux-livres.com. "La somme des connaissances sur Cressent "-<https://www.fatton-beaux-livres.com/images/1811.pdf> (accessed September 28, 2019).
- 7-"Style Régence" -<https://www.marcmaison.fr/architectural-antiques-resources/regence> (accessed September 25, 2019).
- 8-"Charles Cressent, sculpteur, ébéniste, collectionneur". gallica.bnf.fr. <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k9739615n/f22.item.texteImage>. (accessed September 28, 2019).

- 9-La Commode Régence de Charles Cressent". regardantiquaire.canalblog.com. Cressent".<http://regardantiquaire.canalblog.com/archives/2011/02/25/20483181.html> (accessed October 5, 2019).
- 10-"Les figures du XVIIIe siècle dans l'ébénisterie". ressources.chateauversailles.fr. http://ressources.chateauversailles.fr/IMG/pdf/fiche_3_-_les_figures_du_xviiiie_siecle_dans_1_ebenisterie-2.pdf (accessed October 28, 2019).
- 11-" Hans, Pierre-Xavier". Charles Cressent ". francearchives.fr. <https://francearchives.fr/fr/commemo/recueil-2018/82591557> (accessed October 28, 2019).
- 12-"Commode Département des Objets d'art : XVIIIe siècle : le rococo". louvre.fr. <https://www.louvre.fr/oeuvre-notices/commode-5>(accessed October 13, 2019).
- 13-Pradère, Alexandre. Les ébénistes français de Louis XIV à la Révolution.Paris : Chêne, 1989.
- 14-"Commode d'époque régence par Charles Cressent, vers 1725-1735". Christies.com. <https://www.christies.com/lotfinder/Lot/commode-depoque-regence-par-charles-cressent-vers-5374344-details.aspx> (accessed October 13, 2019).
- 15-Pradère, Alexandre. " Les commodes à palmes et fleurs de Cressent". Bulletin de la société de l'histoire de l' Art français. (2001) : p.115-131.
- 16- Durand, Jannic et al. Décors, mobilier et objets d'art du musée du Louvre.Paris : Somogy, 2014.
- 17-"Le mobilier au 18e siècle". en.calameo.com <https://en.calameo.com/read/003943468a6af0643ec9e>(accessed October 13, 2019).
- 18-"Charles CRESSENT (1685-1768) : La Régence". l.20-bal.com .<https://l.20-bal.com/law/522/index.html> (accessed October 28, 2019)
- 19-Pradère, Alexandre. Les Ebénistes Français de Louis XIV à la Révolution.Paris : Chene Decoration, 1999.
- 20-Alcouffe, Daniel; Dion-Tenenbaum Anne, Lefebure Amaury. Le Mobilier du Musée du Louvre, t. 1: Moyen-Age, Renaissance, XVIIe-XVIIIe s. (ébénisterie), XIXes s.Paris: Faton, 1993.
- 21-Alcouffe, Daniel, et al. Les bronzes d'ameublement du Louvre. Paris : Faton, 2004.
- 22-Commode d'époque régence par Charles Cressent". artcurial.com. <https://www.artcurial.com/fr/lot-commode-depoque-regence-par-charles-cressent-2419-110>. (accessed September 25, 2019)
- 23-Kjellberg, Pierre. Mobilier français du XVIII^e siècle. Paris : Les de l'Almateur ,2002.
- 24-Wilson, Gillian, et al. French furniture and gilt bronze: Baroque and Régence: catalogue of the J. Paul Getty Museum collection. Malibu: Getty Publications, 2008.
- 25-Augarde, Jean-Dominique. "Etienne Doirat, menuisier en ébène." The J. Paul Getty Museum Journal Vol. 13 (1985): P.33-52.
- 26-Demetrescu, Calin. Le Style Régence. Paris : Les Éditions de l'Amateur, 2003.
- 27-Verlet, Pierre .Le mobilier royal français, tome 2. Paris : Picard, 2000.
- 28-Verlet, Pierre. Les bronzes dorés français du XVIIIe siècle. Paris: Editions A & J Picard, 1987.